

# SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 17 MARS 1830

Reconnue d'utilité publique par ordonnance du 3 avril 1832

## COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SÉANCES

N° 7-8. — PUBLICATION BI-MENSUELLE. — ABON<sup>1</sup>, UN AN : 50 FR. ; PRIX DE CE NUMÉRO : 15 fr.

N° 7 Séance du 16 avril 1945.

PRÉSIDENTE DE M. PAUL FALLOT, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Le Président proclame membres de la Société :

MM. Michel Blériot, Ingénieur E. N. S. P., 38, r. Paul de Kock,  
Paris (XIX<sup>e</sup>), présenté par MM. Lutaud et Cuvillier.

André Allix, Recteur de l'Université de Lyon, présenté par  
MM. Thorat et Viret.

Six nouvelles présentations sont annoncées.

### COMMUNICATIONS ORALES.

Marguerite Richard. — *Contribution à l'étude du Bassin  
d'Aquitaine. Les gisements de Mammifères tertiaires*<sup>1</sup>.

Maurice Lugeon. — *Sur les Diverticulatons*<sup>2</sup>.

### COMMUNICATIONS ÉCRITES.

Henri et Geneviève Termier. — *Le problème du diorite et  
des roches qui lui sont associées dans le massif du Tichka*.

Le diorite est très répandu dans le massif du Tichka<sup>3</sup>, en particulier au Sud et vers le Centre. — Il comprend de nombreuses variétés, différant par leur composition minéralogique, mais

1. Ce travail présenté par M. PIVETEAU paraîtra dans les Mémoires.

2. Cette note est destinée au *Bulletin*.

3. H. et G. TERMIER. *C. R. somm. S. G. F.*, n° 6, 1945, p. 65.

un niveau calcaire entièrement digéré (cas d'Ait Slimane) ; 2. Le diorite correspondrait à la partie supérieure de la venue granitique, laquelle aurait été fortement modifiée par l'absorption d'un important volume de la roche encaissante. Cette partie supérieure aurait ainsi formé une sorte de coiffe ou de carapace rendue plus basique que la roche profonde. Une telle interprétation paraît valoir pour le Nord du massif : Akoui n Timengarine offre en effet, de bas en haut, la coupe suivante : *a*) granite rose ; *b*) complexe de granite gris à enclaves surmicacées, de migmatites, de gneiss à biotite et amphibole, de granodiorite et de diorite, recoupé par des apophyses de granite rose ; *c*) mica-schistes, cornéennes et grenatites du sommet. — Dans cette succession, le complexe *b* apparaît comme un ensemble de termes endomorphes, séparant le granite franc des roches exomorphes. Si l'on suppose que diorite et granite se sont « solidifiés » presque en même temps, leur alternance sur une carte résulterait d'une succession de synclinaux et d'anticlinaux décapés par l'érosion : cette façon de voir s'accorde avec ce que l'on observe entre Amendar et Ouaouzeraqt où le diorite forme des synclinaux perchés sur les flancs du ravin principal.

Les filons de *microdiorite* et d'*andésite* sont les plus abondants parmi ceux qui injectent le massif : ils se présentent souvent en apophyses du diorite franc auquel les relie d'ailleurs une gamme nuancée de types intermédiaires. — Cependant, en quelques points, les microdiorites apparaissent en lentilles difficiles à circonscrire dans certains termes du complexe amphibolique dont ils ont, à très peu de chose près, la composition minéralogique ; et l'on doit se demander s'ils ne résulteraient pas de mélanges eutectiques, tout au moins de mélanges homogènes nés sur place.

Enfin, le *gabbro*, avec ou sans olivine, affleure en de nombreux points, mais toujours en *petits amas subordonnés au diorite* et semblant résulter d'une ségrégation basique de cette roche. Il ne s'injecte pas en filons à la manière des lamprophyres, mais il est lui-même parcouru par des lacis de veines quartzofeldspathiques. S'il y a eu différenciation, elle s'est peut-être produite par gravité, car la densité des gabbros du Tichka varie de 2,9 à plus de 3, alors que celle des diorites se maintient entre 2,78 et 2,87. — En définitive, ces gabbros ne paraissent ni primitifs ni directement endomorphes : ils résulteraient, selon nous, d'une différenciation du diorite, lui-même endomorphe.

**G. Gardet.** — *Observations au sujet de la note de P. Maubeuge sur la Base du Bajocien supérieur des environs de Nancy*<sup>1</sup>.

1. *B. S. G. F.*, (5), t. XIII, p. 275, 1943 (1944).

A. TEXE. — a) Les Marnes à *L. acuminata* et l'oolithe dite de Maxéville (= p. pr. Jaumont) atteignent une puissance moyenne de 20-22 m aux environs de Nancy. Des variations d'épaisseur de l'ordre de 7 à 15 m sont inadmissibles et ne sauraient se justifier tant la sédimentation est constante.

b) L'oolithe blanche d'Aingeray n'est pas synchronique de celle de Maxéville : celle-ci surmonte les Marnes à *L. acuminata* (1<sup>re</sup> apparition), celle-là l'oolithe difforme à *C. Ploti*; l'une est donc à la base, l'autre au sommet du Bajocien supérieur.

c) Cette oolithe de Maxéville ne résulte nullement de la destruction des Polypiers du *Bajocien moyen* (lire B. inférieur), car ces derniers étaient déjà complètement masqués par plusieurs mètres de marnes grisâtres et de l'oolithe marneuse difforme à *L. acuminata* avant qu'elle ne commence à se déposer.

B. TABLEAU DE COORDINATION. — a) Jamais Terquem et Jourdy n'ont dit que l'oolithe de Jaumont devait être rangée au niveau des Marnes de Longwy.

b) Les Marnes gris bleuâtre qui surmontent la première assise de Jaumont des géologues lorrains ne manque nulle part sous le parallèle et au Nord de Nancy, comme l'ont d'ailleurs parfaitement indiqué Thiébaud et Joly. Leur puissance est de 1 m environ. Elles sont surmontées par 5-6 m d'une oolithe qui simule celle sous-jacente : c'est ce que j'ai appelé depuis longtemps déjà « le pseudo Jaumont » ; marnes et oolithe ont en effet une faune différente de celle des assises inférieures, mais voisine sinon identique à celle du niveau à *C. Ploti*.

c) Les « calcaires à Polypiers de Husson » sont partout surmontés, *directement*, par les Caillasses à *Anabacia* du Bathonien moyen, comme je l'ai indiqué p. 203 du même Bulletin de la S. G. F.<sup>1</sup>. C'est donc une grave erreur de les situer sous l'oolithe difforme à *C. Ploti* et, à plus forte raison, le pseudo Jaumont. MM. Fallot et Corroy confirmeront aisément cette observation.

d) Chronologie hémérale du Bajocien supérieur des environs de Nancy. On voudra bien se rapporter à ce sujet à l'article que j'ai donné récemment à la Société des Sciences de Nancy.

**Jacques Bourcart et Robert Soyer.** — *Sur la terminaison et la tectonique du méandre d'Achères*<sup>2</sup>.

1. G. GARDET. Faciès à Polypiers du Bajocien supérieur (Dubisieu) de l'Est de Toul (M.-et-M.). B. S. G. F., *id.*, p. 193.

2. Cette note avec 3 figures est destinée au *Bulletin*.